

Un festival en avance

Cette année, le Festival de musique de Besançon démarre plus tôt, dès demain soir. Pour finir avant Micronora.



Le festival est gros consommateur de chambres d'hôtel pour loger les orchestres symphoniques accueillis, qui comptent des dizaines de musiciens. Photo d'archives

Le 61^e Festival de musique de Besançon Franche-Comté a lieu cette année du 10 au 20 septembre. La 17^e édition de Micronora, le salon des Microtechniques, se tiendra du 23 au 26 septembre au parc des expositions de Besançon.

Eh oui, les deux événements ne se chevauchent pas. Après des décennies passées à se regarder en chiens de faïence, les organisateurs des deux manifestations ont réussi à trouver un terrain d'entente. En soi, c'est une performance pas si micro qu'elle en a l'air. Peut-être débouchera-t-elle sur un concert de louanges.

Les non initiés se demanderont où était le problème. Quel rapport entre de la musique classique en soirée et des stands d'innovation technologique en journée ?

Simple : loger des formations symphoniques d'envergure suppose la « réquisition » d'un joli paquet de chambres d'hôtel. Le seul Orchestre de

la Philharmonie tchèque, qui ouvre le festival demain soir par un concert gratuit place de la Révolution, c'est au bas mot une centaine de musiciens, plus des techniciens.

Quant à Micronora, c'est 15.000 visiteurs attendus, parfois de très loin, et un millier d'exposants dont un gros tiers venant d'une quinzaine de pays.

En principe, les exposants s'y prennent très en amont pour réserver leur hébergement, « certains le font dès la fin du salon pour le suivant », indique la directrice de Micronora, Michèle Blondeau. C'est-à-dire deux ans avant, car le salon a un rythme biennal, heureusement d'ailleurs.

Mais les visiteurs, quasiment tous des professionnels, se décident souvent au dernier moment. Et leur trouver un point de chute pour tomber dans les bras de Morphée, c'est mission quasi impossible, une vraie histoire à dormir debout.

« Il fallait qu'on arrête de se marcher sur les pieds », explique Bernard Sertout, le président du festival. Qui a fait le premier pas, en avançant l'édition 2008 d'une bonne demi-dizaine de jours par rapport au calendrier habituel.

« Et ce n'était pas évident, car dans notre public, des catégories comme les retraités, les universitaires et les étudiants ne seront pas tous déjà revenus sur Besançon. »

Manquerait plus que la louable initiative se traduise par une baisse de fréquentation (la référence ce sont les 15.000 spectateurs d'il y a 2 ans sans le concours des jeunes chefs, comme cette année).

Micronora rendra la politesse lors de son édition suivante, en 2010, qui se tiendra un peu plus tard, du 28 septembre au 1er octobre.

C'est beau et finalement c'est simple, l'harmonie. Quand tout le monde joue la même partition.

Joël MAMET